



# L'accueil social à la ferme

Regards croisés des expériences accompagnées par la Fédération Régionale des CIVAM\* Occitanie



# Sommaire

L'accueil social vu par les CIVAM et Accueil Paysan.....	3
Ce que propose notre réseau d'accueillants .....	3
L'accueil social à la ferme du local au national.....	3
Contexte et cadrage du document.....	3
Les expérimentations.....	5
<b>1 L'accueil individuel : « journées d'immersion et de découverte professionnelle » (ITEP et IMPRO).....</b>	<b>5</b>
L'identité du projet.....	5
1.1 L'expérience de l'ITEP du Mont Lozère à Béziers .....	6
A qui s'adressent ces journées ressources ?.....	6
Les modalités de ces accueils .....	6
Les éducateurs et les agriculteurs en parlent .....	7
Des rencontres révélatrices .....	8
1.2 L'expérience de l'IMPRO de Florensac.....	9
<b>2 Cycle d'accueils collectifs « Mes Mardis à la Ferme » (ITEP).....</b>	<b>11</b>
L'identité du projet.....	11
2.1 La construction du projet.....	12
2.2 Le contexte et les objectifs du projet.....	12
2.3 La mise en œuvre .....	12
2.4 Complémentarité des approches : la ferme et l'école.....	13
2.5 Le fonctionnement du projet .....	13
2.6 Le réinvestissement des savoirs en classe.....	13
2.7 Des résultats au rendez-vous .....	14
2.8 L'exemple d'une journée type .....	14
<b>3 Cycle d'accueils collectifs : « Le jardin au fil du temps » (IME).....</b>	<b>17</b>
L'identité du projet.....	17
3.1 La construction du projet.....	18
3.2 Complémentarités des approches : la ferme et l'école .....	18
3.3 L'exemple d'une journée type .....	19
<b>4 Cycle d'accueils collectifs : « Le jardin bio » (ITEP) .....</b>	<b>23</b>
L'identité du projet.....	23
4.1 La construction du projet.....	24
4.2 Les objectifs du projet .....	24
4.3 L'exemple d'une journée type .....	24
4.4 L'évolution des comportements des jeunes .....	25
4.5 Les motivations pour accueillir.....	25
<b>5 Cycle d'accueils collectifs : « La vie de l'élevage » (Association de Protection de l'Enfance et de l'Adolescence – Service Milieu Ouvert)....</b>	<b>27</b>
L'identité du projet.....	27
5.1 La construction du projet.....	28
5.2 Les intérêts du projet pour les éducateurs et les enfants .....	28
5.3 Les évolutions du comportement des enfants .....	28
5.4 La valorisation des sorties .....	29
5.5 Les difficultés observées au cours de ce projet.....	29
5.6 Les motivations pour accueillir.....	29
5.7 L'exemple d'une journée type .....	29
<b>6 Projet thématique : « Le Slam des campagnes » STEMO (PJJ).....</b>	<b>31</b>
L'identité du projet.....	31
6.1 Les partenaires du projet .....	32
6.2 S'ouvrir sur le monde et comprendre.....	32
6.3 Un aboutissement original .....	32
6.4 Les points de vigilance.....	32
Les clés de réussite pour mettre en place des projets d'accueil social à la ferme .....	33
Mettre en place un projet.....	34



## L'accueil social vu par les CIVAM et Accueil Paysan

Nous nommons « accueil social à la ferme et en milieu rural » l'accueil proposé à des personnes qui, pour des raisons liées à leur situation économique, administrative, familiale ou de santé éprouvent la nécessité d'une rupture momentanée avec leur entourage habituel.

C'est un accueil d'accompagnement, un moment d'échanges, de participation à la vie quotidienne du paysan amenant à prendre du recul sur les situations de chacun.

L'accueil social est avant tout une affaire de **relations humaines** où les agriculteurs et/ou les ruraux ont établi un projet pédagogique concret en lien avec l'agriculture et la vie en milieu rural. Les fermes et/ou les habitations ainsi que les activités offrent un cadre, un contexte, un support concret et intégré dans une dimension socio-économique réelle. Les objectifs de ces accueils sont multiples : **découvrir les aliments à l'origine de notre alimentation et les métiers de l'agriculture, partager une vie de famille dans le respect de soi et des autres, s'adapter aux règles de vie commune et au rythme de l'activité agricole (saisons, besoins des animaux...).**

Cette activité d'accueil permet également de diversifier les activités des fermes et de maintenir une dynamique dans les zones agricoles et rurales. « **L'accueil social n'est pas de la charité, c'est une activité intégrante du métier d'agriculteur.** Nous souhaitons promouvoir un modèle agricole qui ne soit pas uniquement centré sur la production mais qui valorise le lien humain, conforte le revenu des paysans et crée des emplois » déclarait Sylvie Robert en charge de la commission Accueil et Echanges en Milieu Rural de la Fédération Nationale des CIVAM en 2013.

## Ce que propose notre réseau d'accueillants

**Les agriculteurs ou acteurs du milieu rural proposent d'accueillir sur leur lieu de vie et/ou d'activité les individus en difficultés afin de leur offrir, un cadre de vie, un temps et un lieu ressource.**

Tous les publics qui ont un besoin d'accompagnement spécifique lié à une situation de précarité, un handicap, une problématique familiale ou autre, peuvent potentiellement être accueillis. Le choix des publics (adultes, enfants, personnes âgées) et des modalités (individuel ou petit collectif) est fonction des capacités et volontés de chaque agriculteur adhérent au CIVAM.

**Le caractère et la durée des accueils (à la journée ou en séjour) varient fortement en fonction des capacités d'accueil des agriculteurs et des besoins des différents publics.** La charge de travail du moment (les travaux agricoles ne sont pas de la même intensité selon les saisons), la présence d'autres publics accueillis (compatibilité des publics), et le degré de dépendance des personnes accueillies sont autant de facteurs qui façonnent la nature des accueils proposés. Ainsi, pour construire **des projets d'accueils « à la carte »**, adaptés aux différentes parties, une interconnaissance mutuelle est essentielle.

Les projets sont ainsi établis de façon singulière dans :

- la durée (séjours de quelques jours à quelques mois) ou
- la régularité (une journée plusieurs fois dans le mois, l'année)

Conscients que chaque accueil est différent, l'encadrement pourra être modulé, interrompu ou prolongé selon les besoins.

**Les accueillants ne sont pas considérés, dans l'exercice de cette activité, comme des travailleurs sociaux mais ils interviennent dans un dispositif social permettant de diversifier les solutions d'accompagnement.** La ferme ainsi que la relation établie avec l'adhérent sont un moyen de rapprocher les personnes accueillies des conditions « ordinaires » de vie sociale et économique.

« Les éducateurs ne sont pas surpris par le monde agricole car « le faire avec, vivre avec » sont des outils qui existent depuis longtemps. Malheureusement, cette pédagogie est plus difficile en institution. Ce sont des gens simples, sans étiquettes, qui font leur boulot. Ce ne sont pas des éducateurs, ni des professeurs. Dans la relation, ça joue beaucoup et c'est ce qui fait que ça marche. » (Éducateur de groupe).

## L'accueil social à la ferme du local au national

Dans plusieurs régions de France, les associations CIVAM et Accueil Paysan accompagnent les agriculteurs dans le développement de cette activité et jouent le rôle d'intermédiaire avec les organismes sociaux.

Depuis dix ans, du local au national, ces deux réseaux collaborent pour la mise en œuvre, la promotion et la reconnaissance de l'accueil social à la ferme et en milieu rural. Ils ont signé à l'échelle nationale, en novembre 2012, une convention pour formaliser et rendre plus efficace cette coopération. Depuis, un guide « pratiquer l'accueil social à la ferme et en milieu rural » a été édité fin 2013 pour accompagner les agriculteurs dans la mise en place de leur projet.



Accueil de jeunes d'Itep chez un maraîcher. Atelier jardin



## Les expérimentations

# 1

### L'accueil individuel : « journées d'immersion et de découverte professionnelle » pour les jeunes d'ITEP et d'IMPRO

#### L'identité du projet

**Public :** Adolescents

**Objectifs :** Sortir de l'établissement, prendre du recul sur sa situation, découvrir d'autres centres d'intérêts, d'autres horizons professionnels

**Fréquence :** Importance de la régularité. Variable selon les agriculteurs : une fois par semaine ou une fois par mois

**Fermes visitées :** Tous type de fermes en production

**Tarif :** 80 € la journée / personne à la charge de l'établissement

**Encadrement :** Agriculteur seul avec le jeune (contrat d'accueil obligatoire)

**Transport :** A la charge de l'établissement (matin et soir)

**Repas :** Pique-nique à la charge de l'établissement

**Bilan :** une fois par an pour tous les jeunes de l'établissement avec les éducateurs référents et le chef de service

**Atout majeur :** valorisation des capacités du jeune, échange basé sur le volontariat



## 1.1 L'expérience de l'ITEP du Mont Lozère à Béziers

Cet Institut Thérapeutique Éducatif et Pédagogique accueille des enfants, adolescents et jeunes adultes (de 6 à 20 ans) présentant des difficultés psychologiques, des troubles du comportement. Scolarisés au sein de l'établissement ou à l'extérieur, ils bénéficient d'un Projet Personnalisé d'Accompagnement élaboré, suivi et réactualisé par une équipe pluridisciplinaire. L'ITEP travaille avec de nombreux partenaires extérieurs notamment pour les stages professionnels, les sorties pédagogiques.... Il fait appel à la FR CIVAM LR pour des journées ressources à la ferme depuis septembre 2013.

### A qui s'adressent ces journées ressources ?

Au sein de l'ITEP, l'accueil individuel à la ferme est à ce jour expérimenté auprès des jeunes adolescents de 14 à 18 ans pour lesquels les ateliers et accompagnements dispensés par l'équipe pluridisciplinaire de professionnels (thérapeutique, pédagogique et technique, éducative et logistique) ne suffisent pas à répondre à certains troubles de comportement et de bien-être. C'est aussi une solution pour les jeunes ne supportant pas ou plus la vie en institution et/ou en collectif (tensions, angoisses permanentes...). Ne pouvant proposer une prise en charge individuelle sur la durée, l'ITEP recherche des personnes et structures ressources extérieures pour imaginer un accompagnement adapté et alternatif.

### La parole des pros

**M. Hervé**  
Chef du Service éducatif adolescents-jeunes adultes

« A l'ITEP, on travaille l'individu au sein du collectif, le rapport aux autres, aux adultes. Pour certains jeunes, la difficulté c'est de respecter le cadre institutionnel et la socialisation. Une de nos missions étant de réintégrer ces jeunes en milieu ordinaire, nous recherchons des partenaires extérieurs pour avancer et proposer des projets novateurs car nos 70 jeunes sont tous différents ! Quand on évoque les accueils CIVAM pour un jeune, on parle de respiration : Ce sont de vraies journées ressources ! »

**Existe-t-il un profil de jeunes pour qui la ferme serait une solution, une alternative bénéfique ?**

« Chaque jeune de l'ITEP fait l'objet d'un Projet Personnalisé d'Accompagnement car s'ils présentent tous une reconnaissance de handicap par la MDPH, les difficultés psychologiques et troubles du comportement perturbant leur socialisation et leur accès aux apprentissages sont propres à chacun. Aussi, bien qu'il soit difficile d'établir un profil de jeune pour qui assurément la ferme serait bénéfique et salvatrice, on constate qu'en ITEP, le groupe génère de l'anxiété, de la nervosité de par la proximité, l'esprit de comparaison et du paraître... Les tensions sont quotidiennes et parfois difficiles à maîtriser. La possibilité d'un accueil individuel à la ferme s'envisage donc plus facilement pour un jeune qui souffre du collectif, qui aurait besoin de « prendre l'air » et découvrir d'autres horizons. »

### Les modalités de ces accueils

Ces accueils d'une ou deux journées font l'objet d'un contrat entre l'agriculteur et l'établissement, établie pour 1 mois environ. Renouvelable à l'issue d'un bilan entre les intéressés, cet engagement mutuel peut faire l'objet d'adaptations, voire d'interruption selon les besoins du jeune, les disponibilités et activités de l'agriculteur accueillant.

### Pourquoi faire appel aux agriculteurs-trices pour accueillir ? Quels objectifs pour les jeunes ?



Partager le quotidien du paysan sur sa ferme peut contribuer à la reconstruction personnelle d'un jeune ayant perdu toute confiance en lui et envers les autres. Le cadre de vie, l'environnement, le type et le rythme d'activité sur une ferme, différent de celui de l'institution leur offrent une ouverture sur le monde, en suscitant des réflexions sur la place de chacun, sur les modes de vie, de production, de consommation... Côté des personnes sans à priori, bienveillantes et neutres comme les agriculteurs-accueillants permet d'établir une nouvelle relation de confiance entre deux personnes.

L'accueil à la ferme peut faire évoluer le comportement relationnel et émotionnel du jeune et ainsi contribuer à une dynamique positive de sa socialisation puisque, dans bien des cas, ces changements comportementaux se poursuivent lors du retour à l'ITEP. Par exemple : les codes sociaux parfois si difficiles à appliquer dans les locaux de l'ITEP, sont spontanément respectés par le jeune dans ses relations avec l'agriculteur et sa famille au cours de la journée ressource.

Sur la ferme, le jeune qui observe et/ou contribue aux travaux rythmés et contraints par la nature approche de plus près les réali-

## Relation durable avec un adulte

Régularité

Concret

Investissement sur la durée

Apaisement

Complémentarité Sérénité

Rythme

Confiance

Environnement différent : bouffée d'air



tés et les valeurs du travail, mais se met également en mouvement en utilisant son corps. Il prend peu à peu conscience de la temporalité, des tâches à accomplir avant d'obtenir un résultat et de l'importance de bien faire. Ces repères rejoignent parfois ceux d'une préprofessionnalisation : respect des horaires, et de la tenue professionnelle, accomplissement de tâches quotidiennes quelle que soit la météo... Même si l'orientation professionnelle est une question prématurée pour ces jeunes à qui les journées ressources sont proposées, cela permet une première approche, une première sensibilisation.

## Les éducateurs et les agriculteurs en parlent

### ► Christophe, éducateur :

« Pour ces jeunes, le groupe amène à la représentation en permanence. Au sein de l'ITEP, ça peut être très tendu. On s'est aperçu que la relation duale, avec un adulte est présente. Par exemple, un jeune très axé sur les jeux vidéo et dans un monde virtuel, découvre le concret à la ferme. L'agriculteur ne connaît pas son environnement, il est déconnecté de ça.

Le côté non obligatoire de travailler est très séduisant aussi car cela permet de ne pas brusquer du jour au lendemain leur rythme. En étant en contact avec ces agriculteurs qui ne sont pas dans la course à l'argent mais au rythme des saisons, de la nature, des animaux, les jeunes ont un autre rapport au travail... Quel apaisement de cueillir des fleurs comestibles avec Nathalie l'agricultrice !

Chez elle, notre Jérôme est totalement là, alors qu'à l'ITEP il manque de confiance en lui. Il n'a rien à prouver aux autres, il y évolue en toute sérénité. Il s'est instauré quelque chose avec Nathalie. Elle sait, c'est un peu une confidente. Ça reste entre eux, c'est une relation de confiance et parfois, il y a des avancées durables à l'ITEP, c'est pour cela qu'il faut un accueil sur une certaine durée. Quand il rentre, il ne cherche plus à jouer, il ne cherche pas les failles institutionnelles. On est dans quelque chose qui doit le rassurer : l'environnement, la nature, les agriculteurs qui sont plus sereins, c'est différent d'ici forcément ! C'est complémentaire ! »

### ► Valérie, éducatrice :

« On part des besoins du jeune. La décision est collective. En équipe pluridisciplinaire, on fait un point sur ce qu'on peut proposer dans le cadre de la prise en charge du jeune : quels sont ses besoins ? Peut-être que l'accueil chez un agriculteur du CIVAM sera une bouffée d'air pour lui ? Pour désamorcer ses tensions, bénéficier d'un sas dans un environnement parfois exceptionnel notamment.

Jérémie est un jeune qui a bénéficié il y a quelques temps du CIVAM, on est très content, il en parle, ce sont de bons souvenirs pour lui. Il arrive même à transposer les choses qu'il a vécues chez Jean-Marie [berger] et ça, c'est particulièrement intéressant. »

### ► Olivier, éducateur :

Il y a des signes forts. Dans la régularité : quand le jeune y va plus de 5 fois, c'est que ça accroche. Pour Baptiste, le temps qu'il est resté chez Annie, c'était énorme ! Et quand il y va, il respecte les horaires, il respecte des adultes, il participe... il est capable, on le met en avant.

Quant à Louis, il a découvert des goûts là-bas ! Des produits sains, bien différents de son alimentation habituelle ! Nous avons échangé sur ce qu'était « manger correctement ». Les produits du terroir, ça l'a frappé ! »

## Des rencontres révélatrices

### ► Julien accueilli chez Jean-Marie VELASCO, berger-éleveur

Depuis l'automne 2014, Julien, 14 ans, est accueilli à la journée chez Jean-Marie, berger-éleveur en agriculture biologique à Neffiès. La ferme est implantée au cœur de paysages et milieux variés : c'est un environnement exceptionnel. Tous les lundis et mardis, Julien accompagne Jean-Marie dans ses tâches quotidiennes : nettoyer la bergerie, partir avec le troupeau et assurer la garde, bricoler ou réparer les outils de production... Il s'intéresse beaucoup et s'implique. Les relations entre Jean-Marie, éducateur référent de Julien, Jean-Marie et Julien sont vraiment complémentaires. La famille de Jean-Marie contribue également à la qualité de l'accueil proposé car ses fils et sa femme ont également tissé des liens avec Julien.

La parole des pros

M. Hervé  
Chef du Service éducatif adolescents-jeunes adultes

« Le jeune n'est pas à la même place dans cette prise en charge. Il n'est pas encadré par une équipe de professionnels. On peut ainsi valider son comportement à l'extérieur avec une personne pour qui les difficultés qu'il peut présenter ne sont pas une priorité. C'est très utile pour nous aussi.

Ces jeunes ont également besoin de reconnaissance en positif car ils sont en échec scolaire, leur entourage peut les dévaloriser... C'est donc la mise en situation, l'expérimentation de la réussite, la découverte de capacités qui pourra leur permettre de sortir de ce discours « je suis nul... ». A la ferme, ils fonctionnent avec des personnes bienveillantes qui positivent leurs actions.

Les comportements peuvent évoluer et être différents à l'ITEP et sur la ferme. Ainsi, un jeune qui paraît fatigué dans les locaux de l'ITEP car tout ce qu'on lui demande lui pèse... Quel support a-t-on pour travailler sur ses difficultés ? Le CIVAM ! Et une fois sur la ferme, cette fatigabilité ne sera pas forcément perceptible car il participera volontiers à des tâches agricoles, aidera spontanément, fera des kilomètres à pied pour mener le troupeau sans se plaindre. »

Découverte des goûts

Transposition Valorisation

Découverte de capacités

Bons souvenirs

Expérience positive

Evolution du comportement

L'espace dans lequel évolue Julien, la proximité des bêtes qu'il accompagne, la relation qu'il tisse peu à peu avec Jean-Marie lui font oublier les kilomètres parcourus et laissent s'installer l'apaisement.

► **Jean-Marie, agriculteur accueillant :**

« Au départ, j'avais remarqué que tout le monde appréciait d'être avec le troupeau, lors des visites des écoles et dans le cadre familial ou amical. J'avais donc échangé il y a quelques années avec le CIVAM car ici on a un support pour ces jeunes : les bêtes, la nature, prendre le temps, se poser, tout ce que la société nous enlève... Aujourd'hui, en accueil social individuel, j'ai accueilli 3 gamins très différents et il y a une relation de confiance qui s'installe à chaque fois. Je prends beaucoup de plaisir et ils m'apportent ! Avec ces jeunes, il faut vraiment de la proximité, prendre le temps, qu'ils se sentent chouchoutés. Ils ne sont pas là pour le boulot. Certains, ne participent pas, mais ils sont là, ça doit leur faire du bien. Julien, lui, pose des questions sur les brebis, il a envie. En journée « ressource », il apprend, il arrive à diriger le troupeau, même tout seul. Au début, il ne parlait pas, il était très timide, il était tendu.



Aujourd'hui, quand j'accueille un groupe en même temps, il s'est bien décontracté, il participe pour attraper une brebis et montrer aux enfants la physionomie de la bête, il explique aussi le travail du chien de troupeau.... Il me fait même des suggestions pour éviter d'employer le mot « tuer » lorsque je suis amené à expliquer le départ des bêtes pour l'abattoir ».



► **Julien, accueilli :**

« Presque tout me plaît ici ! Ce qui ne me plaît pas c'est de repartir ! Depuis que je suis chez Jean-Marie, je suis plus posé, moins stressé, dans la nature que j'aime, avec les animaux... Pour moi, c'est mieux que je sois dans la nature plutôt qu'en ville. Le week-end, je traîne, je rode. Dès la première journée je me suis régalé. Ça m'a plu. Je n'avais pas d'à priori, non. »

► **Jean-Paul, éducateur référent :**

« Ces journées ressources, ce n'est qu'à la ferme maintenant car l'Equithérapie ne se fait plus ici. Je vois qu'avec les animaux c'est fou ce que les jeunes peuvent faire ou ressentir ! Avec Jean-Marie au caractère calme, proche des valeurs simples et au contact des bêtes, ça va tout seul ! Et c'est vraiment salvateur pour Julien. Il est vraiment bien ici. Surtout qu'avant de venir, on ne pouvait plus travailler avec lui à l'ITEP. Il fallait sans cesse le recadrer. Ici, il s'est découvert des capacités, c'est un travailleur, il a le souci de rendre service. Je me renseigne pour lui trouver une formation de berger mais il faudrait qu'il essaie autre chose aussi... il n'a que 14 ans ! Pour ce qui est du comportement, on voit bien le changement, il est plus posé à l'ITEP. Il était tendu en arrivant ce lundi (il a passé le week-end en ville) et au retour il a le sourire, il raconte sa journée dans la voiture. Julien a voulu que son groupe vienne voir ce qu'il faisait sur la ferme. On a tous passé une bonne journée, tous les gamins étaient enchantés. Il veut faire un exposé pour ses camarades en classe. Il en parle toujours en positif et beaucoup. Ça c'est important. »

► **Jérôme accueilli chez Nathalie, cultivatrice de plantes aromatiques et médicinales**

Depuis début 2014, Jérôme, 17 ans, est accueilli une puis deux demi-journées par semaine chez Nathalie, qui propose des plantes, des fleurs comestibles et des sirops à Neffiès. Installée depuis 5 ans, on retrouve sur son exploitation des plantes et fleurs sauvages mais aussi, des oies, des ânes, des poules, des chèvres... Cet espace contribue grandement à la qualité de l'accueil offert et à la quiétude qui s'en dégage. Nathalie fait de l'accueil chez elle depuis les années 90, au moment où le nombre croissant de personnes à la rue lui était devenu insupportable. Elle a accueilli tous types de personnes avec ou sans accompagnement par une structure sociale. Aujourd'hui, très impliquée dans le réseau CIVAM, elle accueille notamment des jeunes de l'ITEP en individuel mais aussi des classes ou groupes d'autres institutions car l'accueil



social fait partie intégrante de son projet agricole. Elle souhaite y partager des valeurs simples et humaines.

► **Nathalie, Agricultrice accueillante :**

« Je propose l'accueil chez moi depuis des années et aujourd'hui je suis une exploitante de la nature. Je pense que notre devoir est de partager. L'accueil faisait partie de mon projet alors quand le CIVAM nous a sollicité, nous étions 5 à nous être positionnés ; je savais que je pouvais apporter quelque chose. Pour Jérôme, qui vient à la demi-journée, j'adapte mes activités à ses disponibilités. Une fois sur place, il me suit dans mon quotidien. Je fais et il est à côté. Il a la parole facile alors on échange beaucoup, c'est intéressant. Il a une réflexion sociétale très fine, je suis frappée par ses réflexions. Il y a de l'apaisement, c'est sûr. Je lui apporte un nouvel angle de vue. Je ne suis pas choquée par ses confidences. Et puis concernant l'alimentation, ça fait certainement partie des choses qu'il ne verra jamais ailleurs : des beignets de fleurs de sureau ! Je veux transmettre le savoir des plantes et la cuisine aussi. C'est ce que je sais donner, dans le sens d'éduquer et dans la cuisine c'est pareil, toujours le même partage, et c'est ce qui m'intéresse.

Pour ce qui est de m'adapter aux jeunes, il n'y a pas deux personnes pareilles, donc on ne peut pas faire de règles en éducation ; notre réaction est-elle juste ou pas ?... Donc on s'adapte toujours. Jérôme, malgré son apparente tranquillité, cherche toujours les limites et je me pose systématiquement la question si je la laisse franchir ou pas ? Je ne suis pas conformiste en éducation, c'est un terrain d'application, en tout cas c'est ce à quoi je crois. Et c'est d'ailleurs difficile de mettre des jalons quand on ne sait pas où l'on va ! Pour ma part, je préfère les accueils sur la durée, car il faut du temps pour faire connaissance et se faire confiance. Le premier jour, ce sont quand même deux mondes qui se sont rencontrés !

Cela m'est facile d'accueillir l'autre, la personne fait partie de mon univers à ce moment-là. Il y a de l'attachement mais j'ai appris à le gérer, je me protège aussi. Cette autre chose, ce que l'on apporte, c'est nécessaire à l'institution. On n'a pas d'obligation de résultat non plus. Du moment où Jérôme a du plaisir à venir, je continue ».

► **Jérôme, adolescent de l'ITEP du Mont Lozère :**

« Ça m'apporte la détente. Chez Nathalie, il y a 2 oies qui me font un peu peur. Au début, j'avais peur des chèvres, maintenant ça va. Les agriculteurs qui m'accueillent sont gentils, autant l'un que l'autre. Hein Nathalie ? J'étais content quand tu es venue à mon anniversaire l'autre jour chez Jean-Marie ! Je ne parle pas de mes journées ressources ni à ma famille, ni à mes copains. Je n'avais pas d'avis avant de venir chez les agriculteurs. Au début j'étais un peu angoissé et depuis un an et demi ça me fait du bien, même parfois je ne veux pas repartir ! J'ai 17 ans et bientôt je partirai de l'ITEP. Je viendrai les voir Jean-Marie et Nathalie ! »

## 1.2 L'expérience de l'IMPRO de Florensac

Annie, qui élève des huîtres et des moules à Marseillan, est impliquée dans l'accueil social depuis une quinzaine d'années. Initialement contactée par une amie éducatrice au sein d'un IMPRO, Annie a pu réaliser son premier accueil. Cette expérience fut renouvelée et s'est peu à peu formalisée via le CIVAM. Annie est



très investie dans ce réseau d'accueil éducatif et pédagogique à la ferme puisqu'elle accueille des écoles, des groupes d'enfants en institution et intervient régulièrement en classe...

Aujourd'hui, elle propose de l'accueil individuel aux jeunes de l'IMPro de St Hilaire, à Florensac, pour des découvertes professionnelles. Elle ouvre les portes de son mas pour faire découvrir le monde du travail, être au contact de la nature, vivre une expérience unique, hors les murs de l'établissement.

Elle témoigne de son expérience avec Billy :

« Au début, je croyais qu'on allait sauver la planète mais en fait on ne va rien bouleverser ! Si on peut lui donner une bouffée d'oxygène à ce gamin, un peu de confiance en lui c'est déjà beaucoup. Anthony vient 1 à 2 fois par semaine.

### La parole des pros

**Françoise VILAC,**  
Chef de service éducatif  
IMPro St Hilaire

« Les jeunes que nous accueillons ont entre 15 et 20 ans. Ils ont tous une reconnaissance de handicap mais certains comme Billy, ont également des troubles du comportement. Pour eux, le collectif est une vraie difficulté. Parfois, il ne se maîtrise plus et peut devenir dangereux pour lui-même et pour les autres. Alors, afin d'éviter son exclusion de l'établissement, on lui a proposé d'aller chez Annie. Il peut y vivre une expérience valorisante et enrichissante, avec 1 ou 2 adultes. Nous sommes partis sur cette prise en charge séquentielle pour ne pas le renvoyer chez lui et gagner du temps, sans rupture, le temps que les choses mûrissent... C'est un accompagnement individuel que nous ne pouvons pas assurer au quotidien à l'ITEP. Tous les 3-4 accueils nous faisons un point avec Annie. Billy a souhaité arrêter chez elle à l'issue de quelques mois. Il veut essayer d'aller sur une ferme avec les plantes alors on a pris contact avec Corinne, qui cultive les plantes aromatiques et médicinales à Agde. On essaie de choisir une ferme à proximité car cela mobilise un éducateur pour le transport. Nous essayons de répondre à leurs souhaits et une fois leurs capacités testées, on voit s'il est envisageable ou pas d'intégrer la vie professionnelle en milieu ordinaire ou protégé. »



*Les premiers temps, il faisait le tour du mas toute la journée, j'étais toujours derrière lui, maintenant il sait faire et s'implique, il travaille tout comme moi ! Cette mise en situation de travail permet de découvrir ou de souligner la rigueur nécessaire en matière d'horaires, de tenue, de comportement, savoir s'impliquer sur la durée... C'est important d'apprendre et de comprendre « la valeur travail ». Nous sommes là pour les accompagner, en douceur. »*

► **Billy, jeune de 17 ans accueilli chez Annie :**

*« J'aime le métier en lui-même, travailler dans les huîtres, dans l'étang, dans une réserve d'huîtres et de moules...j'aime tout : pocher, coller, détroquer... ! Je vais bientôt chercher du travail, en premier je vais travailler dans la restauration et s'il y a du travail dans les huîtres dans le coin... pourquoi pas !? »*



# 2

## Cycle d'accueils collectifs « Mes Mardis à la Ferme » (ITEP)

### L'identité du projet

**Définition :** Découverte des fermes du CIVAM Racines 34 au fil des saisons. Mise en place d'ateliers pratiques : fabrication de fromages, cueillette, nourrissage des animaux, vendanges... Restitution des apprentissages dans les ateliers pédagogiques et éducatifs à l'ITEP.

**Public :** 10 enfants de 9 à 12 ans

**Objectifs :** Mener un projet collectif à l'année autour de l'éducation à l'environnement et au développement durable. Réinvestir les savoirs acquis au cours des temps de classe et des temps d'atelier éducatif. Observer les enfants dans un cadre « ordinaire ».

**Fréquence :** 1 mardi sur 2 durant l'année scolaire de sept 2014 à juin 2015

**Fermes visitées :** 15 activités variées : apiculture, élevage de lamas, maraîchage, cueillette de plantes et fleurs comestibles, ostréiculture, élevage ovin et caprin

**Tarif :** 80 € la demi-journée 160€ la journée à la charge de l'établissement

**Encadrement :** 3 éducatrices et 1 enseignante

**Transport :** 2 minibus de l'ITEP – jusqu'à 1h de trajet

**Repas :** Pique-nique à la charge de l'établissement

**Bilans :** intermédiaire et final

**Atout majeur :** véritable fil conducteur tout au long de l'année (et durant « le transfert » aux vacances de Pâques). Suivi des comportements réguliers et en milieu ordinaire.





## 2.1 La construction du projet

Le partenariat avec l'ITEP du Mont Lozère a débuté par l'accueil individuel de jeunes adolescents sur des journées ressources (cf. Expérimentation 1), puis s'est étendu au groupe des enfants sous une nouvelle forme. Une éducatrice spécialisée ayant suivi une formation autour de la sensibilisation à l'environnement nous a fait part de son souhait de mettre en place un projet de découverte de l'agriculture et de l'environnement pour un groupe d'enfants.

Afin d'affiner les objectifs, le contenu, le fonctionnement de ce projet adapté aux besoins des enfants, aux capacités et aux motivations des agriculteurs du CIVAM, **l'éducatrice de l'ITEP et l'animatrice du CIVAM se sont rencontrées afin d'élaborer ensemble le projet.** Ce dernier a fait l'objet d'une note détaillée disponible sur demande.

## 2.2 Le contexte et les objectifs du projet

Les éducateurs, qui sont chacun en charge du suivi de 3-4 enfants au sein du groupe, proposent des sorties, des activités qui leur permettent d'observer le comportement des enfants hors contexte de l'institution.

Confrontés à des difficultés d'apprentissage et de socialisation, les enfants de l'ITEP ont besoin de toucher, d'expérimenter pour apprendre plus facilement. Leur attention ainsi que leur concentration sont d'autant plus durables qu'ils sont impliqués dans les démonstrations et manipulations. *« Il faut leur proposer un panel d'activités, varier les approches pour éviter qu'ils ne se lassent et ne se dissipent trop »*, précise une éducatrice.

Le projet « Mes Mardis à la Ferme » a donc été construit sur mesure afin de répondre aux problématiques des enfants et d'aider les éducateurs dans leur travail quotidien.

Il a donc été décidé d'amener le groupe d'enfants de Margeride tous les 15 jours dans une ferme différente du réseau CIVAM Racines. Partis à la rencontre des agriculteurs, les enfants sont allés découvrir le quotidien des agriculteurs, participer à la vie de la ferme et mener des ateliers pratiques pour apprendre les savoir-faire paysan. Tout ce vécu a pu être mis à profit en classe lors des ateliers pédagogiques et éducatifs. Mené sur l'année scolaire, ce projet a créé un fil conducteur, un 'let-motiv' pour les apprentissages et a favorisé les interactions au sein d'un groupe.

### ► Christine, éducatrice :

*« On propose ces sorties à tout le groupe Margeride. On travaille sur le collectif, être ensemble. C'est important de réapprendre à partager des moments, vivre en groupe. Ces enfants ont souvent une expérience douloureuse de l'école, c'est pourquoi nous avons souhaité partir du vécu pour réinvestir les savoirs en classe. Chaque 15 jours, c'est une ferme différente que nous allons voir, ça créé une dynamique »*

### ► Anaïs, Educatrice :

*« Ce projet est un lien éducatif et pédagogique, un fil conducteur pour le groupe. Nous avons souhaité créer de la cohérence sur l'année, c'est pourquoi le transfert du mois de Pâques s'est aussi fait sur ce thème. »*

## 2.3 La mise en œuvre

Initialement, les moyens financiers du service n'étaient pas propices à la mise en place de ce nouveau projet. Pour qu'il puisse voir le jour, l'équipe d'éducateurs n'a pas hésité à trouver elle-même des solutions en impliquant notamment les enfants dans la préparation et la vente de confitures au sein de l'ITEP. L'éducatrice à l'initiative du projet a également sollicité des fonds privés. L'argent récolté a permis de financer les premières journées et d'impulser la dynamique.

### Extrait du projet rédigé en amont :

**Objectif général :** sensibiliser les jeunes accueillis en ITEP à la richesse du patrimoine agricole, naturel et culinaire qui les entoure.

#### Objectifs intermédiaires :

- Faire découvrir aux jeunes l'environnement de la ferme et le métier d'agriculteur en rencontrant des professionnels passionnés et engagés (savoir-faire)
- Sensibiliser les jeunes aux impacts de l'Homme sur la nature (savoir-être)
- Comprendre quel est le lien entre les pratiques agricoles et la protection de la nature (savoirs)
- Recréer le lien à la terre
- Permettre aux jeunes de mesurer la richesse du patrimoine local
- Démarche pédagogique envisagée : l'expérimentation, en par-

tant de choses concrètes, dans des lieux et des activités variés où la curiosité et le questionnement sont suscités.

#### Valeurs éducatives visées :

- Le respect entre les jeunes et l'intervenant mais également le respect de la vie, de la nature
- Le libre arbitre : amener les jeunes à penser par eux-mêmes
- La créativité : le rêve et l'imaginaire sont des lieux d'expression privilégiés
- La nature : revenir à la simplicité
- Le partage : partager des moments de vie, échanger des idées...
- L'action : toujours consciente et réfléchie : elle nous rend acteur de notre vie
- L'ouverture d'esprit : initier au plaisir de la découverte et de la tolérance
- L'honnêteté : établir une relation de confiance où les choses sont dites

### ► Christine, éducatrice :

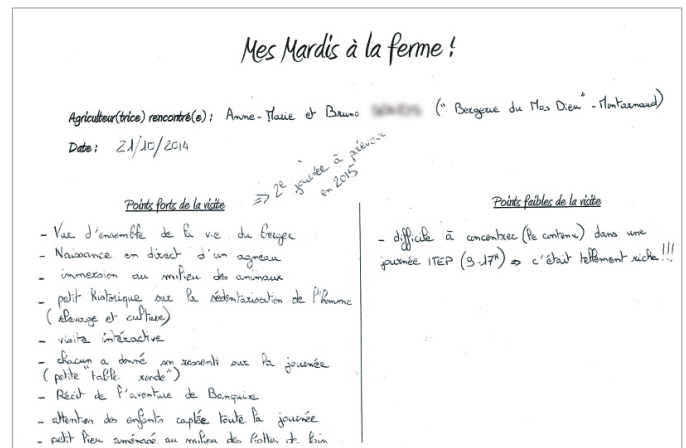
« C'était compliqué en terme de financement alors nous avons impliqué les gamins pour fabriquer des confitures, les vendre au sein de l'établissement et récolter ainsi 200 €. Cela nous a permis de démarrer le projet mais aussi de sensibiliser les enfants à la valeur de ces journées. Une banque a également accepté de soutenir le projet en finançant une sortie, par la suite, l'ITEP a contribué au financement ».

Afin d'établir le programme des sorties tous les 15 jours, il a été nécessaire de définir les rôles entre les éducatrices de l'ITEP, l'animatrice du CIVAM et les agriculteurs. Voici en bas de page la façon dont nous avons fonctionné.

## 2.4 Complémentarité des approches : la ferme et l'école

Si tous les jeunes et enfants accueillis au sein de l'ITEP du Mont-Lozère bénéficient d'une prise en charge thérapeutique, d'un accompagnement éducatif ainsi que d'un service pédagogique et technique ; l'Éducation à l'Environnement et au Développement Durable (EEDD) fait partie intégrante du projet d'établissement. Les valeurs fondatrices de l'EEDD rejoignent des notions et des objectifs bien ancrés dans le projet d'établissement de l'ITEP : respect de la vie, de la diversité et d'autrui, respect de l'individu, de son épanouissement et de sa liberté, respect des équilibres de la nature et des relations de l'Homme avec son milieu...

En proposant aux enfants de sortir de l'établissement, pour aller rencontrer, ensemble, un agriculteur qui vit et travaille dans un environnement différent, les éducateurs disposaient là d'un support d'accompagnement original, d'un outil propice à l'expérimentation, au jeu, au travail sensoriel... Ces modalités de découverte ont pu aider à pallier les difficultés d'apprentissage mais aussi à construire un projet commun, qui soude le groupe et qui facilite l'intervention éducative.



Fiche évaluation à l'issue de chaque visite de ferme

## 2.5 Le réinvestissement des savoirs en classe

### ► Anne Marie, enseignante :

« En classe, ils font un compte-rendu de la journée passée à la ferme, choisissent des photos, avec des légendes pour construire des panneaux exposés à l'ITEP : un en classe et un pour l'expo éducative. Chacun écrit sa phrase. Le mardi entre deux sorties à la ferme, ils exploitent la sortie précédente en fabriquant des objets qui représentent une partie de la visite. Pour certains enfants vraiment bloqués par les apprentissages, lorsque nous réalisons ces travaux qui relatent les visites, ils ne s'aperçoivent pas de tout ce qu'ils arrivent à faire ! Ça va presque tout seul ! Actuellement, ils préparent un livret personnalisé avec la photocopie des panneaux



Exemple d'un panneau et d'objets construits à la suite d'une visite chez des apiculteurs

## Procédure de fonctionnement

- L'éducatrice référente identifie un groupe de 10 enfants maximum (un groupe en externat permettra d'associer l'enseignante et de disposer d'une plus grande souplesse sur les horaires)
- Le CIVAM organise la tournée et le contenu des animations chez les différents agriculteurs accueillants (au fur et à mesure de l'année)
- Le CIVAM communique le planning, les coordonnées et les fiches de présentation des fermes accueillantes à l'éducatrice en charge du projet pour le groupe (environ 3 semaines avant la sortie).
- L'éducatrice référente prend contact avec l'agriculteur en amont de chaque visite pour échanger sur le déroulement de l'accueil (modalités, supports...)

- L'éducatrice organise le transport des enfants avec les véhicules de l'établissement ainsi que la préparation des piqueniques pour les sorties à la journée
- Le jour de la sortie, l'agriculteur prend en charge l'animation du groupe tandis que les éducatrices se chargent de la gestion du groupe (veille au respect des consignes, à l'attention, ...), observent et notent le comportement de chacun des enfants.
- A l'issue de la journée, l'équipe accompagnatrice complète une fiche des points forts et des points faibles de l'accueil et compile les observations des enfants.
- L'agriculteur adresse la facture de l'accueil à l'ITEP
- Au mois de juin, les enfants ont invité les agriculteurs pour un goûter confectionné par leur soin avec du sirop fait maison ! Ils ont également montré leurs panneaux. Un bilan entre adultes a clôturé la journée.

et les photos personnelles pour en faire un souvenir. Lors de la journée bilan à l'ITEP avec tous les agriculteurs visités, nous leur remettons également un petit livret avec la copie de tous ces travaux ! Ici, comme sur les autres fermes, c'est l'école autrement ! Sur la ferme, le concret prend du sens pour eux, et ça c'est très riche ».

► **Anaïs, Educatrice :**

« Nous sommes surprises des élèves qui reprennent quelques mois après des termes techniques entendus au cours d'une visite antérieure. On ne s'en serait jamais douté ! Je suis toujours étonnée de leur mémoire et de l'assimilation ».

## 2.6 Des résultats au rendez-vous

Tous les mardis, les enfants sont ravis de découvrir une nouvelle ferme ou de retracer ce qu'ils ont vécu le mardi dernier. « Ils ont intégré la rythmicité des sorties et l'on peut dire que ce projet leur appartient » témoigne l'institutrice. Les trois premières sorties ont été décisives pour l'appropriation du projet par les jeunes. Il a fallu un temps pour que les familles s'approprient également le projet. Désormais les enfants arrivent toujours avec la tenue adéquate.

Parfois bien dissipés au cours du trajet, ils se tiennent instinctivement correctement une fois sur place. Seuls quelques rappels sont nécessaires lorsque l'attention baisse.

Leur spontanéité est appréciable et ils se sont très vite familiarisés avec le milieu, les personnes. Au fil du temps, les questions se sont précisées. Si l'agriculteur les sollicite en les interpellant individuellement, ils acceptent volontiers de participer. Il en est de même pour les ateliers pratiques où chacun s'investit au maximum dans la mise en œuvre.

La cohésion du groupe a également bien fonctionné au cours de l'année. « On sent qu'ils ont un vécu commun, il le partage régulièrement » précise une éducatrice.

Le travail de partenariat s'est également amélioré au fil du projet, permettant d'anticiper davantage le lieu des sorties et le contenu des animations. Certaines fermes ont été visitées deux fois car nous jugions intéressant et important d'y revenir à deux saisons différentes. Ceci s'est décidé et programmé au cours du projet grâce aux nombreux échanges qu'il a pu y avoir entre l'éducatrice référente du projet et l'animatrice CIVAM.

Lors de la réunion bilan, nous avons pu également connaître le ressenti des agriculteurs ayant participé au projet :

« Nous avons été surpris par l'éveil intellectuel et l'intérêt de ces enfants par rapport à des écoles ordinaires ! Nous avons hâte de recommencer ! » Témoigne Laure, vigneronne à la Livinière.

« Ces enfants sont très bien élevés et à l'écoute, très sensibles, très touchants. Ils sont différents des enfants des accueils classiques qui sont, eux, plus détachés » ajoute Carole, éleveuse de chèvres à Ferrals les Montagnes.

« J'avais la sensation qu'ils étaient contents de profiter du moment, ils vivent intensément les choses et ça fait plaisir. J'ai de petites anecdotes que je garde en mémoire, il y a des gestes tendres, ils sont directs et spontanés... c'était très chouette ! » précise Odile,

maraîchère en agroforesterie à Marseillan.

« A tout moment ils peuvent faire une réflexion ! Ils ne sont pas formatés, ni blasés ! C'est ce qui nous plaît ! Il y a plus d'affectif dans l'accueil social... on a beaucoup de plaisir à les recevoir ! » conclu Jean-Marie, berger-éleveur à Neffiès.

## 2.7 L'exemple d'une journée type

► **Chez Annie, Ostréicultrice à Marseillan, au bord du bassin de Thau**

- a Accueil des enfants pour une deuxième journée de visite (première journée centrée essentiellement sur la découverte de l'activité).
- a Quelques recommandations : rester calme, avec le groupe, « attention aux outils car c'est un lieu de travail ! »
- a Objectif de la journée : « on va faire des choses différentes de la dernière fois : on va préparer un plat à base d'huîtres et de moules marinières à partir d'une recette locale ! »
- a Devant le mas, on travaille l'odorat : odeur de l'eau de l'étang, des algues, du bassin de stockage...
- a Arrivés dans la pièce réservée aux animations, chaque enfant a devant lui un plateau avec quelques légumes et un plateau rond : carotte, oignon, courgette, champignon, pomme de terre, ail, échalotes. Ils doivent éplucher et couper les légumes avec le soutien des éducateurs.
- a Annie ouvre les huîtres
- a Chaque enfant amène ses légumes à la marmite et Annie leur fait sentir les odeurs qui se dégagent.
- a Pendant la cuisson, Annie propose un loto des odeurs : 8 salières remplies de produits différents sont proposées et les enfants doivent reconnaître l'odeur en fermant les yeux au moment de l'ouverture de la salière. Ils reportent le produit identifié sur le tableau de la feuille distribuée et notent leurs impressions. Annie précise que « parfois les odeurs font penser à des souvenirs plus qu'à un produit en particulier. »
- a Annie propose ensuite un atelier sur la découverte des saveurs : salé, sucré, amer, acide en goûtant quatre boissons. Petite pause
- a Puis un autre atelier sur la texture de trois aliments : le pain, le chamalou, la carotte pour se familiariser avec les sensations. Ensuite viendra le moment de goûter l'huître crue en réintégrant toutes les notions abordées précédemment.
- a Dégustation des huîtres : l'effet de groupe l'emporte : tous ou presque mangent une ou deux huîtres crues ! « Humm... ! Arrrrch, c'est bizarre ! »
- a Dégustation des moules marinières : « elles sont trop bonnes tes moules Annie ! »
- a Dégustation des huîtres aux légumes : « c'est trop bon ! » « Je ne vous vois jamais manger autant de légumes ! » Christine, Educatrice



- Les enfants en chœur : « Merci Annie ! »
- Pique-nique devant le mas, au bord de l'eau. Les enfants se défoulent.
- Le programme de l'après-midi : « on va faire une collecte au bord de l'étang et bricoler pour ramener un petit souvenir. »
- Annie distribue des casquettes à tous.
- Les enfants ramassent coquillages, algues, déchets...
- Annie donne le nom de chaque espèce recueillie et dispose le matériel de peinture sur une table qu'elle a installée « Vous pouvez peindre sur les coquillages ou les feuilles de papier, ce que vous voyez ou ce qui vous fait envie ! Vous le ramènerez chez vous ! »





# 3

## Cycle d'accueils collectifs : « Le jardin au fil du temps » (IME)

### L'identité du projet

**Public** : 14 enfants de 12 à 14 ans

**Fréquence** : une bonne demi-journée, le lundi toutes les 6 semaines environ, durant l'année scolaire de septembre 2014 à juin 2015.

**Ferme visitée** : Le jardin d'Odile à Marseillan, maraîchage en agroforesterie

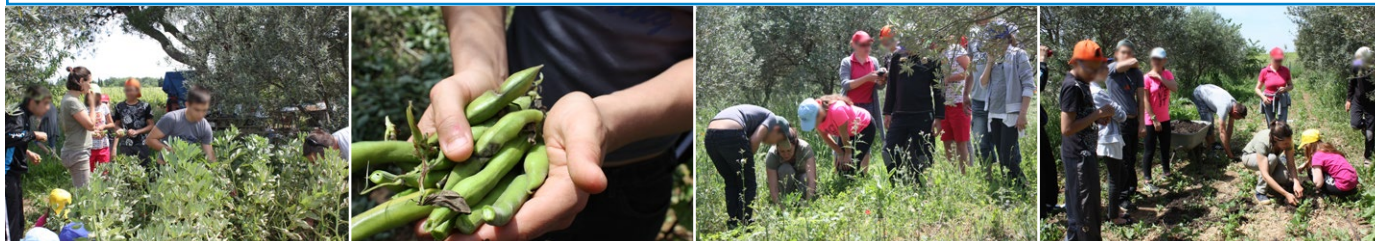
**Tarif** : 80€ la ½ journée à la charge de l'Institut Médico-Educatif (IME)

**Encadrement** : 1 enseignante et 1 éducateur

**Transport** : 2 voitures de l'institut – 15 km

**Repas** : Pique-nique préparé par l'institut

**Atout majeur** : Diversité des activités possibles et observables sur la durée, rapport à l'écologie, à la citoyenneté. Le jardin est le support d'articles de journal au sein de l'IME.





## 3.1 La construction du projet



### Comment s'est construit cet accueil des enfants de l'IME sur le jardin ?

#### ► Marjorie RUFFROY, enseignante à l'IME :

« J'ai mené plusieurs projets avec Annie, ostréicultrice à Marseille, quand je travaillais dans un ITEP. A l'IME, j'ai eu envie de recommencer dans un jardin. J'ai demandé conseil à Annie pour me suggérer une ferme du réseau CIVAM Racines. Le Jardin d'Odile situé à 15 km de l'institut, était idéal pour pouvoir y venir régulièrement (~toutes les 6 à 8 semaines). Nous avons fait le choix de venir le matin, avec 14 enfants accompagnés par Éric, moniteur éducateur et moi-même. Nous avons notre pique-nique pour repartir vers 15h15. Avec Odile nous avons co-construit ces journées de manière à pouvoir ensuite réinvestir les apprentissages dans l'établissement. »

#### ► Odile, Maraîchère en agro-foresterie :

« Je me suis installée en 2010 sur cette parcelle, pour faire du maraîchage en agroforesterie. Ma priorité était la production de fruits et légumes en cultivant un potager sous des oliviers, en laissant faire la nature au maximum, en observant et adaptant mes cultures selon les meilleures associations variétales. En côtoyant Annie Castaldo, j'ai pris connaissance du Réseau RACINES auprès duquel j'ai suivi la formation sur l'accueil éducatif et social à la ferme. Depuis septembre 2014, je me lance peu à peu.



Suite à la sollicitation de Marjorie j'ai construit des séances adaptées à sa demande tout en conservant une touche personnelle. Aujourd'hui, on va travailler sur le cycle, le fait de recycler, avec pour exemple le compostage. J'ai le souhait de toujours travailler en lien avec la saisonnalité. On commencera par faire un tour du jardin pour voir l'évolution depuis leur dernière venue : récolter les fraises produites par les stolons qu'ils avaient mis en godets à l'automne et que j'ai repiqués depuis ».

## 3.2 Complémentarités des approches : la ferme et l'école

### Que recherchez-vous en tant qu'enseignante au travers de ces visites au jardin ?

#### ► Marjorie RUFFROY, enseignante à l'IME :

« Nous recherchons tout simplement à éveiller les enfants à la nature, à sa diversité, à ses rythmes... Le jardin est un bon outil pour l'éducation à l'environnement. Plus globalement, il permet de travailler de nombreux objectifs et compétences scolaires (cf. schéma page 20). C'est aussi un moyen de travailler sur les aspects cliniques comme la relation de l'enfant à la nature, le respect des personnes, de l'espace, des consignes. Ou encore, apprendre la patience, s'autoriser à ressentir, exploiter ses ressources manuelles et physiques... »

On souhaite travailler sur le temps et la saisonnalité en partant de la graine puis la plante et enfin le fruit. Pour ceux qui ne se repèrent pas bien dans le temps, ces observations au fil des saisons sont un bon repère de temporalité. »

### Comment se passent les journées chez Odile et comment faites-vous le lien avec l'école ?

« Chez Odile, on a commencé par les vendanges, puis les fraises sur lesquels on a prélevé les stolons, puis les pommes de terre que l'on a butté, les tomates, les courgettes... C'est la 4ème séance aujourd'hui. Je prends beaucoup de photos et les enfants aussi. En classe nous avons un rétroprojecteur qui nous permet de les visionner. Les enfants relatent ce qu'ils ont vécu : on travaille ainsi l'expression orale car certains ont beaucoup de difficultés. Ils expliquent ce qu'ils voient, ce qu'ils ont fait... et pour certains on travaille aussi l'expression écrite.

Quelques-uns s'expriment très peu mais le fait d'avoir vécu les choses les stimulent à parler, ils ne peuvent pas dire qu'ils n'ont pas d'idées quand je leur demande d'écrire quelque chose ! Ils ont tous quelque chose à dire, c'est merveilleux cet enthousiasme. On travaille le français pour l'expression, le vocabulaire, mais aussi les mathématiques, la mémoire, l'éveil à l'environnement, l'écocitoyenneté... l'entraide aussi quand on parle du poireau et du fraisier puisque l'on observe ici l'association des cultures !

Nous avons un journal au sein de l'IME pour lequel nous écrivons régulièrement des articles sur nos sorties au jardin. Ce sont eux qui écrivent les légendes des photos. Cette trace écrite, que l'on garde, permet aussi aux enfants de restituer à leurs parents ce qu'ils font durant la journée. Ils sont capables de tout expliquer. »





« Ils retiennent des termes techniques, ils ont la mémoire pratique, c'est étonnant ! »

### 3.3 L'exemple d'une journée type

#### Comment préparez-vous et animez-vous cet accueil pour ce public « un peu différent » ?

##### ► Odile, Maraîchère en agro-foresterie :

« Je choisis des ateliers sans crainte pour mon outil de production. Aujourd'hui, j'ai sorti une table pour proposer un moment convivial autour d'un verre et des fraises que l'on va récolter. Nous n'irons pas dans la serre cette fois-ci, car il y a des nids de guêpes, je veux garantir la sécurité. Au cours de mon travail quotidien, je réfléchis à ce que je peux proposer au cours d'un accueil. Je me prépare ensuite un mémo qui me servira de guide le jour J.

Je pense que les enfants de l'IME trouvent toujours ce qui va les éveiller et je m'adapte en fonction de leur intérêt. Ils ont des handicaps très différents et par moment, ils décrochent. Je veille donc à remobiliser ceux qui sont en retrait en les amenant à toucher, pratiquer (cueillir, tasser, arroser...) ou en changeant d'activité régulièrement pour qu'ils ne se lassent pas. C'est beaucoup d'observation, de ressenti. En restant à l'écoute j'ai pu remarquer, par exemple, qu'un garçon qui a du mal à se concentrer, a une grande précision de mémoire, il est subtil et étonnant, c'est ça qui m'intéresse ».

#### Qu'observez-vous de différent, de complémentaire à l'IME ?

##### ► Marjorie RUFFROY, enseignante :

« Les enfants sont toujours bien à la ferme. Ils ne réclament pas forcément la sortie mais ils sont contents de venir. Je suis même étonnée par Lila qui reconnaît la route alors que l'embranchement du chemin n'est pas évident ! Stéphanie qui a un très fort handicap reste très timide mais participe relativement bien au jardin et elle est très fière d'être sur les photos ! Ils sont tous à l'écoute de ce qu'Odile peut dire. Ils sont respectueux, dans la retenue et plus attentifs. On leur a donné les consignes avant la première visite et depuis ça roule !

La première rencontre au moment des vendanges les a marqué ! Ils ont participé, goûté les raisins et adoré les raisins secs ! Une vraie surprise pour eux ! La convivialité les touche beaucoup.

Ces sorties au jardin d'Odile permettent de faire le lien avec le travail en institut, pour les ateliers jardinage qui ont lieu chaque semaine. L'éducateur a été très surpris de voir comment les enfants étaient motivés à la ferme. C'est plus difficile de leur faire faire du jardinage à l'IME où ils ont chacun une parcelle de 1m<sup>2</sup>, qu'ils doivent entretenir chaque semaine, c'est un peu laborieux pour eux. C'est pour ça aussi que nous avons choisi de ne pas venir toutes les semaines sur la ferme. »

##### ► Odile, agricultrice accueillante :

« Ils sont très polis, très agréables ! Je suis heureuse de les accueillir plusieurs fois car je les vois évoluer et s'habituer aux lieux.



## OBJECTIFS ET COMPETENCES SCOLAIRES TRAVAILLEES :





# Jardin MIJAC

- Se situer dans le passé et le futur
- Connaître les calendriers
- Planifier les activités
- Gérer l'horloge
- Utiliser les connecteurs temporels (oraux/écrits)
- Anticiper

Maîtriser le temps

- Se situer dans l'espace :
  - utiliser le vocabulaire topologique
  - se repérer par rapport à des points fixes
  - évaluer et mesurer les distances, les grandeurs

Maîtriser l'espace

- Respecter les règles de vie
- Écouter les autres et les adultes
- Prendre la parole à bon escient
- Prendre des initiatives
- Participer à une tâche commune
- Développer un esprit critique
- Développer sa curiosité
- Aider un camarade
- Oser réclamer de l'aide
- Développer son autonomie
- Formuler son avis, ses préférences
- Prendre confiance en soi
- Développer sa capacité d'écoute
- Gérer le matériel

Se socialiser

Lire

- Donner du sens à l'écrit
- Émettre des hypothèses
- Vérifier des hypothèses
- Décoder

Créer

- Réaliser une production :
  - utiliser différents supports
  - utiliser différentes matières



# 4

## Cycle d'accueils collectifs : « Le jardin bio » (ITEP)

### L'identité du projet

**Public** : 4 à 6 jeunes âgés de 12 à 16 ans

**Fréquence** : tous les jeudis matin pendant 2h30 sur les années scolaires 2013/2014 et 2014/2015. (Poursuite à la rentrée 2015/2016 chez des éleveurs).

**Ferme visitée** : Lutin Jardin chez Yézyd et Elodie. Maraîchage en Agriculture Biologique à St Clément de Rivière

**Tarif** : 80€ à la charge de l'ITEP

**Encadrement** : 2 éducateurs de l'ITEP

**Transport** : 1 minibus de l'ITEP

**Repas** : Pas de repas pris sur place.

**Atout majeur** : Diversité des activités possibles et observables sur la durée, sensibilisation à l'Agriculture Biologique, légumes récoltés ramenés à l'institut ou à la maison, régularité du projet





## 4.1 La construction du projet

### Comment s'est mis en place ce projet ?

► Jean Paul Luce, éducateur à l'ITEP du Languedoc :

« Nous pouvons remarquer que des jeunes très difficiles à « canaliser » en classe deviennent beaucoup plus réceptifs dans des prises en charge en ateliers éducatifs ou quand ils vont en stage chez des employeurs.



C'est à partir de ce constat que j'ai réfléchi à la mise en place d'un atelier qui permettrait à certains de ces jeunes de sortir de l'institution et d'évoluer en groupe plus réduits.

Je suis de plus très sensibilisé au fait qu'il y ait une coupure de plus en plus importante entre le monde rural et le monde urbain, et plus particulièrement chez notre jeunesse. Il suffit de questionner nos jeunes pour se rendre compte qu'ils ne savent plus quand poussent les différents légumes, comment vivent les animaux de la ferme. Cette coupure me paraît préjudiciable car pour savoir où l'on va, il faut savoir d'où l'on vient !

Au départ nous sommes venus sur le jardin de Yézid tous les jeudis matin sur un trimestre, puis très vite nous avons étendu le projet à l'année tellement les résultats étaient satisfaisants. »

► Yézid, maraîcher bio à Montferrier :

Installé depuis 9 ans sur 1 ha de maraîchage en Agriculture Biologique, Yézid avait envisagé son projet agricole en y intégrant



de l'accueil pédagogique et social. Aujourd'hui, parallèlement à la vente de paniers, Yézid propose des animations variées pour accueillir des écoles, des groupes d'enfants en institutions, du grand public durant le week-end De ferme en ferme®... Cette diversification des activités contribue grandement à la viabilité économique de l'exploitation mais également au besoin de reconnaissance du métier de maraîcher périurbain. Quand l'animatrice du CIVAM a proposé la rencontre pour étudier la faisabilité d'un accueil régulier, Yézid a répondu par la positive : « C'est super de pouvoir accueillir ces jeunes sur la durée, c'est une vraie relation qui s'installe entre nous, ce sont dans ces moments que nous pouvons faire passer des messages. »

## 4.2 Les objectifs du projet

► Marie Laure, éducatrice à l'ITEP du Languedoc :

Pour ces sorties hebdomadaires à la ferme nous avons différents objectifs :

Reconnecter les jeunes au milieu ordinaire. La ferme c'est du concret : on est en action, on éveille ses sens. C'est un temps où l'on peut échanger sur des sujets originaux comme : l'alimentation (d'où vient ce que l'on mange ?), la nutrition, la pollution, la nature, l'environnement, ...

Sortir des murs de l'établissement. Nouer de nouveaux liens, favoriser sa socialisation avec d'autres personnes que les professionnels de l'institution.

Faire de la pédagogie autrement et hors classe.

Découvrir le milieu professionnel. En venant une fois par semaine les jeunes s'aperçoivent que la ferme est une entreprise qu'elle a des objectifs. Ils acquièrent en douceur certaines valeurs fondamentales du travail : avoir une tenue adaptée, arriver à l'heure... C'est une ouverture pour eux.

Travailler le rapport au temps : accepter le temps de la nature, le fait que l'on n'obtient pas tout, tout de suite, faire des efforts pour être récompensé. »

## 4.3 L'exemple d'une journée type

► Aurélie, qui travaille sur le Jardin :

« Sur le jardin, nous cultivons selon les principes de l'Agriculture Biologique et nous souhaitons vivement transmettre ce savoir-faire et cette idéologie. L'ITEP du Languedoc vient sur le jardin depuis septembre 2013. Ils font en ce moment des plantations dans un espace qui leur est réservé et ils les entretiennent. Ils ont commencé par faire une liste de ce qu'ils souhaitaient planter. Au fil des semaines, en fonction des saisons, on sème, on plante pour récolter ensuite ! Ils peuvent aussi contribuer aux autres activités de la ferme. Aujourd'hui, on doit planter les piquets de tomates avec le « bazooka », un outil maison qu'ils aiment bien ! C'est une activité adaptée lorsqu'ils ont besoin de se dépenser ! Puis replanter des plants de melons et enfin ramasser les œufs. Là, il faut être délicat, et les préparer pour la vente. Marie l'éducatrice nous accompagne et intervient au besoin. Aujourd'hui, ils sont un peu dissipés alors on évitera le désherbage des carottes !



On termine l'accueil par un moment de parole : recueillir leurs ressentis, ce qui leur a plu ou pas...C'est important pour que je puisse m'adapter. Une fois, les jeunes ont invité le groupe cuisiner de l'ITEP. Ce sont eux qui ont fait visiter le jardin, c'était surprenant : tout ce que je leur avais expliqué, ils l'avaient retenu avec leurs propres mots ! »

## 4.4 L'évolution des comportements

### ► Jean Paul, Educateur :

« C'est surprenant comme l'évolution du comportement des jeunes à la ferme est rapide. Au départ, par exemple, certains étaient dégoûtés à l'idée de toucher la terre mais rapidement ils ont su dépasser leurs appréhensions. En quelques semaines ils ont tous adhéré au projet et se sont même appropriés le jardin !

Certains préfèrent les ateliers plus physiques, car ils voient directement le résultat, ils se sentent valorisés et se découvrent des capacités. Ces derniers ont plus de mal avec des ateliers qui demandent un travail minutieux. La ferme est un support idéal, car les missions changent très souvent et sont très variées ce qui permet à chacun de trouver son bonheur. Les jeunes ont pu également expérimenter l'entraide, c'est appréciable de les voir faire des choses ensemble sans dispute. »

## 4.5 Les motivations à accueillir ce type de public

### ► Yézid, agriculteur accueillant :

« De par mon parcours antérieur en animation c'était évident que j'allais proposer de l'accueil.



Etant sur une micro-surface, en circuits courts, engagé pour l'agro-écologie, j'ai beaucoup de choses à faire partager. La ferme est un excellent support pour l'accueil.

En témoignant de nos parcours, nos choix, nous participons à faire reconnaître l'intérêt de la multifonctionnalité de l'agriculture. Une agriculture qui crée des emplois, qui limite son incidence sur l'environnement, qui participe à la dynamique d'un territoire, qui sensibilise les consommateurs de demain ... En tant que maraîcher périurbain nous proposons des services pour la collectivité qui sont complémentaires des associations, collectivités et autres acteurs. Avec ces accueils, on est dans l'innovation, on casse les stéréotypes de l'agriculture ! »







# 5

## Cycle d'accueils collectifs : « La vie de l'élevage » (Association de Protection de l'Enfance et de l'Adolescence – Service Milieu Ouvert)

### L'identité du projet

**Public** : Groupe mixte de 8 enfants de 8 à 10 ans de l'Association de Protection de l'Enfance et de l'Adolescence (APEA).

**Ferme visitée** : Élevage ovin viande à la bergerie du Mas Dieu à Montarnaud

**Fréquence** : Une demi-journée tous les mois, pendant 9 mois

**Tarif** : 80€ la demi-journée à la charge de l'APEA

**Encadrement** : 2 éducateurs de l'APEA

**Transport** : Les éducateurs passent chercher les enfants à leur domicile avec leurs véhicules personnels pour les mener jusqu'à la ferme.

**Atouts majeurs** : Découverte de la vie de la bergerie au fil de l'année. Proximité avec les animaux. Observation des enfants dans un cadre différent du cercle familial



## 5.1 La construction du projet

Mises en contact par l'animatrice du CIVAM, Camille, éducatrice de l'APEA de Montpellier (service A.E.M.O) et Anne-Marie, femme de berger sur la commune de Montarnaud se sont rencontrées afin d'organiser et de planifier un cycle de sorties à la ferme sur le thème de « la vie de l'élevage » à destination d'un groupe de 8 enfants accompagnés par le service de l'APEA.

Ces enfants sont âgés de 8 à 12 ans et sont suivis dans leur famille. Pour eux, ce projet est une première !

### La parole des pros

#### Les différentes étapes du projet :

1. Camille, éducatrice spécialisée à l'APEA en compagnie du chef de service, a rencontré Rébecca du CIVAM au printemps 2014 : Présentation des attentes et des besoins des professionnels en relation avec les objectifs pour les enfants, échanges sur les possibilités d'accueil.

2. Organisation en interne au sein de l'APEA :

- Échanges entre collègues > rédaction d'un projet commun (qui intègre les objectifs et l'organisation entre professionnels)
- Échanges avec le chef de service : favorable immédiatement

3. Rencontre avec Anne-Marie, éleveuse de brebis à Montarnaud : Visite du site de la bergerie / Échanges sur les possibilités au cours de l'année / Présentation des supports disponibles et envisagés / Échanges sur les caractéristiques du public

4. Constitution du groupe d'enfants

Camille, éducatrice : « Nous sommes 6 éducateurs et chacun suit une trentaine d'enfants. Nous voulions un groupe assez stable, avec 8 enfants de 8 à 10 ans car je pense que c'est à cet âge qu'ils peuvent en tirer le plus de bénéfice. Cette taille de groupe nous permet également de pouvoir assurer la logistique puisque nous allons les chercher et les ramenons à leur domicile en prenant le temps de discuter avec les parents le matin et le soir.

Pour ce faire, chaque éducateur a repéré 1- 2 ou 3 enfants qui pourraient intégrer le groupe. Mais ce n'est pas évident d'amener les mêmes enfants à toutes les sorties car ils font l'objet de mesures d'accompagnement qui peuvent changer régulièrement. Finalement il y a 3 enfants de fixes sur les 8 et en moyenne ils sont 5-6 présents aux sorties.

C'est nous même qui choisissons quels enfants participeront au projet. Nous choisissons, par exemple, un enfant qui n'a pas d'activité à la maison, un qui est très timide, un autre qui aime beaucoup les animaux... Ceux qui ont des problèmes de relationnel ou des besoins d'ouverture peuvent aussi être choisis... »

5. Première visite : en octobre au moment de l'agnelage puis 1 fois par mois

#### ► Camille, éducatrice :

« Le premier jour, les enfants ont pu approcher les agneaux et s'émerveiller. Malgré la surprise « ça sent pas bon !!! » et le bruit, cette première journée fut très positive car Anne-Marie s'est présentée, a relevé le prénom de chacun, elle a été très douce et les a mis en confiance rapidement, chacun a pu participer. Ils ont été gâtés ce jour-là car ils ont assisté à la naissance d'un agneau ! »

## 5.2 Les intérêts du projet pour les éducateurs et les enfants

#### ► Camille, éducatrice :

« Au cours de nos accompagnements, nous voyons le plus souvent les jeunes en individuel, en entretien, au cours d'un repas ou simplement dans leur famille... la relation peut parfois être faussée. Nous recherchons des activités à partager avec les enfants car nous souhaitons capter l'évolution du comportement de chacun, observer leur fonctionnement sur la durée. Avec ces sorties, nous sommes en dehors du quotidien, c'est plus léger, plus spontané. Cela permet d'observer, de comprendre certaines choses.

Initialement, ces enfants ne se connaissent pas puisque chacun est dans sa famille et est scolarisé dans une école différente. Nous souhaitons favoriser la constitution d'un groupe d'enfants qui partage, apprend ensemble, dans un contexte ordinaire.

Ce projet est un des seuls que nous menons sur l'année. Il nous permet de travailler sur la notion de projet et d'investissement car il est bien différent des activités ponctuelles que nous menons comme la patinoire ou le cinéma. Les éducateurs n'ont que très peu d'occasion de faire des projets suivis à l'année, et c'est pourtant indispensable pour un accompagnement optimal des enfants.

La bergerie constitue désormais un repère positif une fois par mois. On sait ce qu'on y voit, ce qu'on y fait, on a des connaissances au fil du temps. On s'approprie l'espace ! Certains sont très impatientes et se rappellent de la date ! »

## 5.3 Les évolutions du comportement des enfants

#### ► Camille, éducatrice :

« C'est surprenant, à quel point ils se souviennent bien ! Ça les valorise beaucoup car Anne-Marie leur demande de raconter ce





qu'ils ont vu la dernière fois, pour les absents et pour l'ensemble du groupe aussi.

Ces enfants ont des difficultés différentes et la ferme est un grand espace commun où chacun trouve son équilibre. C'est un espace de liberté pour eux aussi ! Une petite fille très renfermée habituellement participe activement aux activités de la ferme. Certains approchent plus facilement les bêtes, prennent la parole plus aisément... D'autres se familiarisent avec les lieux et sont plus à l'aise avec Anne-Marie. »

## 5.4 La valorisation des sorties

### ► Camille, éducatrice :

« Lorsqu'une sortie a été annulée en janvier pour cause de météo, nous sommes quand même allées chercher les enfants et les avons fait travailler en salle. Toujours sur le thème de la bergerie, de la ferme.

Nous avons pris beaucoup de photos afin de les exploiter avec les enfants ; leur permettre de se faire un petit cahier à montrer à leurs parents. Nous allons préparer des panneaux qui seront exposés dans nos locaux. Certains collègues viennent aux sorties et c'est intéressant car d'autres éducateurs posent un regard sur un enfant que l'on suit. Ça nous permet de nous décaler, de prendre du recul. »



## 5.5 Les difficultés observées au cours de ce projet

Maintenir un effectif stable avec toujours les mêmes enfants car :

- a l'accompagnement des enfants dépend des mesures de suivi dont ils font l'objet (différentes, variables dans la durée, interrompues...)
- a il faut repérer d'autres enfants pouvant les remplacer
- a La famille ou l'enfant peut refuser ou ne pas avoir envie le matin même
- a Complexité d'organisation car il faut trouver du temps parmi les urgences du quotidien



## 5.6 Les motivations pour accueillir

Bruno et Anne-Marie sont installés dans la bergerie du Mas Dieu depuis 15 ans. Le travail à la bergerie est très prenant. Les activités et le rythme varient au fil de l'année : agnelage, pastoralisme, tonte, transhumance... et sont propices, selon eux, à des moments d'accueil et de découverte sur la durée.

Impliquée depuis des années dans l'accueil éducatif à la ferme, Anne-Marie accueille très régulièrement des scolaires et différentes associations. En 2007, elle a suivi la formation du réseau CIVAM RACINES et s'est dotée d'outils pédagogiques qu'elle élabore et améliore au fil de ses rencontres avec des spécialistes de l'environnement, de la culture, de l'ethnologie...

Sensible à la curiosité des enfants, à la volonté de leur transmettre quelque chose en leur faisant passer un moment agréable, loin de leur quotidien, elle s'est dirigée vers l'accueil social à la ferme avec une première expérience à l'automne 2014.

### ► Anne-Marie, éleveuse accueillante :

« C'est important pour moi d'avoir ces échanges avec les jeunes. Ces relations humaines me remplissent. Lorsque l'on sort de la période de l'agnelage à l'automne, on a besoin de relations humaines après avoir vécu des semaines au milieu des bêtes, dans un vacarme intense. Pour moi l'accueil, est une manière de garder toujours l'esprit ouvert. Ces jeunes nous permettent sans cesse de nous questionner, de nous remettre en question. »

## 5.7 L'exemple d'une journée type

### ► Anne-Marie, éleveuse accueillante :

« Avant que les enfants arrivent, j'aménage un espace pour les accueillir : quelques chaises et ballots de paille pour qu'ils s'assoient, une table où je présente les objets et outils utilisés par le berger afin qu'ils puissent les manipuler, ainsi que quelques panneaux et accessoires en lien avec le sujet du jour ! Des photos de notre parcours pour la transhumance, des échantillons de laine et des colliers avec les cloches par exemple.

Au fil du temps j'ai étoffé mes animations, mes supports et aujourd'hui je peux parfois faire le lien entre notre métier et ce qu'ils





*abordent à l'école. J'ai le souci qu'ils repartent en ayant découvert l'élevage, à leur niveau.*

*C'est bien que ce soit de petits effectifs car je les mets en situation : distribution d'eau, de paille, de foin pour les brebis... ils ont même assisté à la mise-bas. Pour garder le fil, malgré le fait que ce ne soit pas toujours les mêmes enfants, je responsabilise ceux qui sont là depuis le début.*

*Mon mari s'implique aussi. On le fait à deux voix parfois. Les enfants peuvent cueillir des plantes dans la garrigue et aller demander à Bruno si les brebis les mangent.*

*Je veux que tous les enfants découvrent, apprennent, s'interrogent sur les mêmes choses ! Le fait d'être hors classe, les enfants sont captivés, ils ont l'air d'apprendre plus facilement.*

*Je me dis que je sème un peu quelque chose... Lors de ces accueils, nous leur offrons un espace de liberté, quelques instants de plaisir ! »*

► **Bruno, Eleveur ovin et berger :**

« C'est vrai que quand on accueille du monde comme ça, même si on ne se connaît pas, au fil des questions on échange, on parle et tout se déroule facilement... et je suis toujours surpris de constater à quel point ils retiennent ! »

# 6

## Projet thématique : « Le Slam des campagnes » STEMO (PJJ)

### L'identité du projet

**Public** : Jeunes de la PJJ suivis par le STEMO de Béziers

**Fermes visitées** : Le rucher de nos aïeux (Nathalie et Bruno à St Julien d'Olargues) et la ferme maraîchère de Frédéric à Lansargues

**Fréquence** : 3 journées au printemps 2014 (2 journées à la ferme et 1 journée d'atelier SLAM)

**Tarif** : Gratuit (grâce à l'octroi d'une subvention de la fondation SNCF)

**Encadrement** : 1 instituteur et 1 éducatrice de la PJJ

**Transport** : 2 voitures du STEMO

**Atouts majeurs** : Découverte de deux métiers, combinaison d'approches (culturelles, agricoles) pour intéresser les jeunes au projet.



## b.1 Les partenaires du projet

Le STEMO accompagne des jeunes qui sont, pour la plupart, déscolarisés depuis plusieurs années et font tous l'objet de mesures judiciaires. Dans les locaux du STEMO, ils peuvent notamment bénéficier d'une classe relais accessible aux moins de 16 ans. Un enseignant détaché de l'éducation nationale les accompagne pour travailler le français ou les mathématiques mais surtout leur apprendre à redevenir élève. La présence n'est pas obligatoire : ils viennent 2h, un après-midi, un jour, peuvent être absents des semaines... L'emploi du temps est adapté aux élèves.

L'expérience avec le CIVAM s'est déroulée en 2013-2014 avec 8 de ces jeunes.

## b.2 S'ouvrir sur le monde et comprendre

### ► Hugues, Enseignant de la classe relais :

« A la ferme, comme au théâtre de Pierres où nous nous rendons régulièrement, ces activités permettent de les ouvrir sur le monde, de les déconnecter du milieu urbain.

A travers ce projet nous souhaitons lier la culture et l'agriculture : présenter à ces jeunes le travail des agriculteurs, leurs exploitations, les questionner sur la provenance de ce qu'ils mangent... Puis réinvestir ce qu'ils ont découvert dans un atelier SLAM avec une intervenante de la Cie A Table.

Le but était de montrer que la nature « c'est cool », qu'il existe d'autres métiers et d'autres façons de vivre que ce qu'ils connaissent. Ils ont rencontré des personnes heureuses dans leur métier



et en accord avec leur milieu. Ce fut des moments magiques bien qu'instantanés. Ils en ont reparlé ensuite, notamment au travers de l'atelier d'écriture.

*Les abeilles les ont fascinées ! Enfiler la combinaison pour pouvoir les approcher était fabuleux pour eux. »*

Chez le maraîcher ils ont été attirés en premier lieu par le tracteur. Certains ne savaient même pas que ça existait ! L'agriculteur ne s'y attendait pas. Pour faire des semis, c'était plus difficile de leur faire mettre les mains dans la terre et ils étaient pressés de les nettoyer ! Mais ils en gardent un souvenir sympathique. Le toucher n'est pas simple pour eux, ils gardent toujours leurs distances. Ça n'a pas été évident non plus de leur faire goûter des tomates de variétés anciennes, de formes et couleurs différentes, mais Frédéric a su les mettre en confiance. Ils ne connaissent pas toute cette diversité. »

### ► Nathalie et Bruno, apiculteurs accueillants à St Julien :

« Ils étaient contents qu'on les responsabilise en leur permettant d'approcher les abeilles avec la combinaison... Ces jeunes sont de la ville, ici ils n'ont plus leurs repères, ils ne sont plus du tout les mêmes, ils redeviennent des enfants. Il est évident que la nature nous rend tous plus humbles. Cet accueil était pour tous une rencontre entre deux mondes, ce fut très enrichissant. »

## b.3 Un aboutissement original

### ► Hugues, enseignant de la classe relais :

« Dans le projet nous avons prévu de faire intervenir une artiste. Celle-ci a animé un atelier d'écriture SLAM qui a eu un grand succès bien que l'exercice n'est pas était simple. Nous avons ensuite enregistré les textes à l'atelier Radio à Montpellier. Ils ont été diffusés lors des rencontres scène jeunesse de la PJJ. »

## b.4 Les points de vigilance

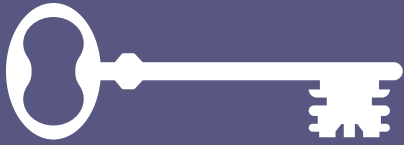
« L'absentéisme dans notre structure est un problème récurrent. C'est d'autant plus compliqué quand nous nous engageons dans un projet où nous impliquons d'autres partenaires. C'est une situation qui me freine beaucoup pour mener ce type de projet.

La période de début d'année est plus favorable car les groupes sont plus facilement mobilisables et plus stables qu'en fin d'année scolaire où beaucoup se démobilisent. »

### SLAM de Sofian

Je sors dans la nature prendre une longue respiration pour mes poumons  
Je rigole, joyeux sans agacement avec passion  
Je pense à un tajine loin du vent liquide  
Je m'allonge un temps, tranquillement et déguste  
Je mange un aliment en imaginant sa qualité





# Les clés de réussite

## Les clés de réussite pour mettre en place des projets d'accueil social à la ferme

Les agriculteurs qui proposent à ce jour de l'accueil social sur leur ferme, via l'accompagnement de la FR CIVAM LR, sont impliqués dans le réseau CIVAM Racines. Ils ouvrent leurs portes pour de l'accueil collectif et/ou individuel et proposent un lieu privilégié d'échanges, de découverte et de transmission de leurs connaissances et savoir-faire. En accueillant des publics dits fragilisés, ils offrent une alternative et/ou une complémentarité aux dispositifs classiques d'intervention sociale.

Les travailleurs sociaux, quant à eux, reconnaissent les bénéfices de ces accueils qui offrent à leurs publics une ouverture au monde, une certaine liberté de puiser dans un nouvel environnement des sensations positives, indispensables à la reconquête d'un bien-être et d'un équilibre psychologique. Il s'agit également là, d'une expérience riche d'enseignements pour envisager un futur retour en milieu ordinaire ou vers l'emploi.

Au regard des expériences menées et retracées ci-dessus plusieurs clés de réussite semblent se dégager, en voici le détail.

### 1. Co-construire le projet : pas de situation d'urgence

Pour mettre en place des projets d'accueil social à la ferme il est nécessaire de construire le partenariat entre travailleurs sociaux et agriculteurs-accueillants (et l'animateur du réseau). Les projets sont élaborés à la carte selon les objectifs des travailleurs sociaux, les besoins des publics et des capacités des agriculteurs. Il s'agit de définir les modalités du projet d'accueil : de courte ou de moyenne durée, en individuel ou en collectif avec un but de découverte ou avec une thématique précise.

Les réseaux CIVAM et Accueil Paysan ont défini une « démarche partenaire » afin d'optimiser les chances de réussite, d'éviter les

## La démarche partenaires

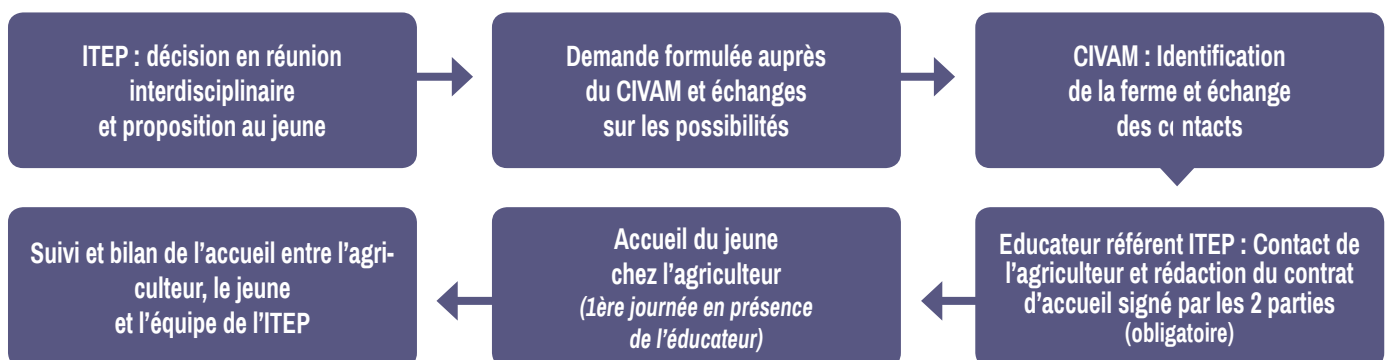
Quatre grandes étapes sont définies :

1. Premier contact : Échanges mail et/ou téléphoniques et prise de rendez-vous entre l'organisme social et le CIVAM ou Accueil Paysan.
2. Présentation du rôle des CIVAM et d'Accueil Paysan et de leurs adhérents proposant de l'accueil à la ferme. Présentation de la structure et de ses publics. Au regard des objectifs, des souhaits, des caractéristiques et des capacités de chacun : définition de la nature du projet, des lieux d'accueil, de la thématique etc...
3. Rencontre préalable des agriculteurs sur site pour valider le(s) lieu(x) d'accueil (indispensable dans le cas d'un accueil individuel) ou contact téléphonique pour échanger sur les objectifs (dans le cas d'accueils courts et accompagnés par les éducateurs).
4. Contractualisation du partenariat (dans le cas de l'accueil individuel) afin de définir les rôles et les responsabilités.

écueils et que chacun se sente partie prenante et responsable du projet. Cette démarche permet d'éviter les situations d'urgence qui peuvent compromettre la réussite des rencontres.

Plus largement nous avons également constaté que la mise en place d'un projet d'accueil à la ferme concerne toutes les strates de l'institution : de l'éducateur, à l'équipe, aux chauffeurs jusqu'à la direction. Pour qu'il soit pérenne, le projet doit être élaboré en concertation et les règles de fonctionnement connu de tous. De plus, il portera d'autant plus ses fruits, si les publics concernés sont associés à la définition du projet ou informés bien en amont.

En guise d'exemple voici comment s'est élaboré le projet d'accueil de jeunes adolescents (cf. expérience d'accueil individuel en toute première partie du document) avec l'ITEP du Mont Lozère à Béziers :



## 2. Percevoir l'activité agricole comme un support éducatif

Pour l'agriculteur qui choisit d'accueillir, il convient d'évaluer de quelle manière son activité principale pourrait ou pas se trouver impactée par cette hospitalité singulière. En effet, le temps consacré à l'échange, à l'accompagnement pour la découverte de la ferme et de ses activités, à la démonstration des tâches pouvant être partagées peut venir grever, ralentir le travail de production de l'agriculteur accueillant.

Les expériences exposées dans ce document s'appuient justement sur des accueils assurés directement par le chef d'exploitation. Tous attirent alors l'attention sur le fait que l'accueil d'une(de) personne(s) n'est pas une main d'œuvre supplémentaire. L'accueillant consacre du temps, de l'attention et de l'écoute. **Le travail à la ferme est un support pour entrer en relation, un support éducatif qui sert aux apprentissages** mais n'est en aucun cas une obligation.

## 3. Connaître les fermes et ses accueillants

Comme nous le disions, l'accueil social à la ferme est avant tout une affaire de relations humaines. Il s'agit donc d'éviter de mettre en difficulté l'accueillant ou l'accueilli. Afin de connaître l'(es) agriculteur(s) et le contexte d'accueil pouvant correspondre au mieux aux caractéristiques de(s) la personne(s) il est nécessaire de **prendre le temps de se rencontrer**. Par exemple, si un projet d'accueil est envisagé pour des personnes à mobilité réduite il est indispensable de s'assurer des possibilités de navigation sur la ferme (chemins praticables, escaliers, fossés...). Si le projet concerne un adolescent qui a des problèmes psychomoteurs il est nécessaire de trouver une ferme où le rythme ne sera pas trop élevé et où le jeune pourra participer aux activités de la ferme sans être mis en difficulté.

« Jean-Paul, l'éducateur référent du jeune que j'accueille connaît bien la ferme. Il savait que ça lui plairait. C'est important que l'ITEP connaisse nos fermes. Il faut viser juste avec ces jeunes. Les éducateurs peuvent sentir sur quelle ferme ils seront le plus à l'aise, c'est eux qui les connaissent le mieux. » (Agriculteur).

## 4. Échanger régulièrement

Pour des projets d'accueil à moyen terme et notamment pour de l'accueil en individuel il est indispensable de **prévoir des temps**

## 5. Conclusion

En proposant ces accueils sociaux à la ferme, **les agriculteurs ont conscience d'offrir à ces publics fragilisés des moments rares et sortis de l'ordinaire en vue d'un mieux-être au quotidien**. Le service rendu par les agriculteurs est à la fois original et **complémentaire de l'accompagnement** réalisé par les travailleurs sociaux.

Suite à la mise en place de ces expérimentations, nous n'avons plus de doute sur le fait qu'expérimenter un milieu ordinaire comme la ferme, auprès d'un jeune, d'un adulte à l'écoute, bienveillant et sans a priori, se révèle être une opportunité particulièrement intéressante et salvatrice pour amorcer ou **renforcer la prise de confiance en soi et en autrui**.

En faisant appel aux agriculteurs de nos réseaux CIVAM et Accueil paysan, les éducateurs disposent d'un outil qui peut parfois **débloquer des situations où ces derniers se trouvent dans des impasses éducatives**.

**d'échanges entre l'(les) agriculteur(s) et l'(les) éducateur(s)**. Cette interaction permet de savoir ce que vit la personne accueillie en dehors de l'institution/l'association et comment cette dernière se comporte. Cet espace d'échange permet aussi de considérer l'accueil à la ferme comme une continuité de l'accompagnement où ce qui se vit à la ferme et au sein de l'institution sont liés. Enfin, des points réguliers, permettent de signaler les difficultés rencontrées par l'une des parties et de trouver des solutions le plus rapidement possible.

Il est aussi indispensable de **nommer un éducateur référent** joignable à tout moment pour gérer les situations difficiles. **Il est primordial que l'agriculteur ne se sente pas isolé** et qu'il puisse exprimer ses préoccupations. Au sein du réseau, un accompagnement est proposé aux agriculteurs souhaitant prendre du recul sur leur activité d'accueil et leur posture. Il est également possible d'avoir des temps d'échanges et/ou de formation avec la structure partenaire, en considérant toujours l'agriculteur comme tel et non un travailleur social.

## Mettre en place un projet

### 1. Des animateurs à votre disposition

Pour envisager des sorties, des journées d'immersion à la ferme ou toutes autres actions avec les agriculteurs de notre réseau d'accueil, nous vous invitons à prendre contact avec les animateurs en charge de l'accueil éducatif et social des réseaux CIVAM Occitanie et/ou Accueil Paysan.

En interaction permanente avec les agriculteurs-accueillants pour la structuration du réseau et les formations, ils savent ce que propose chacun d'entre eux. Ils seront en capacité de vous accompagner dans l'élaboration et la définition de votre projet, de vous mettre en relation avec les agriculteurs, de vous fournir les outils nécessaires (contrat d'accueil, fiches conseils...), d'assurer le suivi et/ou de trouver les moyens financiers nécessaires.

### 2. Le volet financier

Pour qu'un projet d'accueil aboutisse il faut également appréhender le volet financier. Les agriculteurs proposant l'accueil à la ferme sont en effet défrayés pour le travail réalisé. Pour anticiper ces dépenses et envisager le champ des possibles parlez-en le plus rapidement possible à vos responsables. De notre côté, nous tentons également de trouver des moyens pour financer ces accueils. Nous pouvons ainsi nous associer pour élaborer ensemble un projet qui fera ensuite l'objet d'une demande de financement.

### 3. Contacts

Les réseaux CIVAM et Accueil Paysan ont mutualisé leur activité concernant l'accueil social à la ferme. Les 2 associations accompagnent les agriculteurs dans le développement de cette activité et appuient la création de partenariat avec les structures sociales. Pour tous renseignements, merci d'utiliser les 2 adresses mail :

- [accueil.frcivamlr@gmail.com](mailto:accueil.frcivamlr@gmail.com)
- [aude.po@accueil-paysan.com](mailto:aude.po@accueil-paysan.com)

En complément, les adresses postales :

#### Fédération Régionale des CIVAM Occitanie

Mas de Saporta - Bat B - CS 50023 - 34 875 Lattes Cedex  
Tél. : 04 67 06 23 39

**Accueil Paysan** - 12 rue des Genêts - 11300 Limoux  
Tél. : 04 68 31 01 14





En Languedoc Roussillon la dynamique d'accueil social à la ferme et en milieu rural s'est véritablement engagée en 2013. Un premier recensement des activités « d'accueil social à la ferme » menées par les agriculteurs et les ruraux, a permis de constater la **diversité des formes d'accueil et des publics accueillis**. Ces initiatives étaient pour la plupart isolées, peu connues et construites de façon volontaire entre un agriculteur et un travailleur social. En entamant un travail de structuration et de développement de cette activité, les CIVAM et Accueil Paysan souhaitaient **créer davantage de passerelles entre le monde agricole et le monde du travail social**, étendre cette pratique et développer de nouvelles expérimentations tout en professionnalisant et en protégeant les accueillants agriculteurs et/ou ruraux.

**Nous avons souhaité, dans ce document, capitaliser les expérimentations menées depuis trois ans et donner la parole à tous ceux ayant participé aux différents projets.** Nous avons notamment fait le choix d'interroger les éducateurs et/ou les chefs de service afin qu'ils :

- **d**émoignent des différentes étapes de construction des projets,
- **p**récisent leurs choix,
- **d**étaillent l'organisation en interne et le suivi nécessaire au bon déroulement et
- **e**xpriment leurs ressentis concernant les changements de comportement des publics accueillis et les intérêts de tels partenariats.

Véritable boîte à idées, ce document donne à toutes les structures sociales (éducateurs et/ou chefs de services) des clés, des méthodes, des retours d'expériences permettant d'élaborer leur projet personnalisé en concertation avec les CIVAM.

**Document réalisé par la FRCIVAM Occitanie en 2017, suite à un travail de capitalisation d'expériences d'accueil social à la ferme dans le réseau CIVAM Racines.**



**Contacts :**  
Fédération Régionale des CIVAM Occitanie  
Mas de Saporta, Lattes  
04 67 06 23 39 - accueil.frcivamlr@gmail.com

**[www.accueilpedagogiquealaferme.fr](http://www.accueilpedagogiquealaferme.fr)**  
**[www.civam-occitanie.fr](http://www.civam-occitanie.fr)**

